

Le belge UniversCiné s'apprête à lancer un Netflix du cinéma indépendant

LE RÉSUMÉ

UniversCiné va lancer début 2018 une **plateforme de vidéo à la demande** par abonnement.

Baptisée Uncut, elle se veut une **alternative à Netflix**.

Le service proposera plus d'un millier de films dits «de qualité» parmi un **catalogue de 4.000 œuvres** dont UniversCiné détient les droits.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

C'est un ambitieux projet que s'apprête à lancer UniversCiné. Début 2018, cette plateforme de vidéo à la demande proposera Uncut, un service de vidéo à la demande par abonnement (SVOD). Pour 7,99 euros par mois, soit l'équivalent de l'abonnement de base à Netflix, le cinéphile aura un accès illimité à plus d'un millier de films dits «de qualité» dont 60% de films européens. Pas de gros blockbusters hollywoodiens mais des œuvres de cinéastes (re)connus, ayant su allier succès critique et reconnaissance du public: Almodovar, Frears, Scorsese, von Trier, Allen, Wenders, Haneke, les Dardenne, etc. Le service sera consultable en trois langues sur quatre écrans simultanément, à un tarif inférieur de 6 euros à l'offre correspondante de Netflix. L'objectif est de capter 50.000 abonnés d'ici deux ans.

«Nous voulons lancer une vraie alternative à Netflix, lequel ne propose pas du tout ce type de films, argumente Maxime Lacour, CEO

d'UniversCiné. Uncut entend aussi se différencier par son approche éditoriale. «Chez nous, les algorithmes sont humains, ironise Maxime Lacour, il y aura donc une éditorialisation de la plateforme.» Uncut proposera des films classés par genres, des centaines de collections différentes, des recommandations de son équipe et des utilisateurs, etc.

Chaque semaine, une dizaine de nouveaux titres seront proposés parmi un catalogue de quelque 4.000 films dont UniversCiné possède les droits d'exploitation en SVOD. Selon les règles de la «chronologie des médias», un film ne pourra toutefois sortir sur Uncut que 36 mois après sa sortie en salle. C'est le cas, notamment, des productions belges. «Mais rien n'empêche de négocier avec les ayants droit pour raccourcir ces délais», indique Maxime Lacour. Si l'ensemble du catalogue ne sera pas proposé simultanément, c'est surtout pour des questions de coûts (encodage, main-d'œuvre...). C'est en effet un gros investissement que cette PME, qui réalise 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires, s'apprête à faire, soit 1,2 million d'euros – dont 300.000 de financement public (Commission européenne, Centre du Cinéma...) – dédiés aux coûts technologiques et, surtout, à l'importante campagne marketing nécessaire pour lancer le service.

Chez UniversCiné, on ne cache pas que la facture aurait pu être réduite si le projet avait pu s'adosser à un acteur existant. «La RTBF veut lancer son propre service de SVOD et ainsi concurrencer un acteur privé qui dispose de bien moins de moyens, constate Maxime Lacour, je regrette ce manque de concertation avec le service public, alors qu'en France UniversCiné collabore avec Arte et TV5 Monde.»

Pure player

UniversCiné est ce qu'on appelle un service «over the top» (OTT) dans le jargon, un «pure player», c'est-à-dire une plateforme de vidéo à la demande pure et dure. Il se distingue de services des opérateurs télécoms en ce qu'il n'est accessible que sur le

net via PC, tablette, smartphone, téléphones connectés... Son origine remonte à 2002 lorsqu'une cinquantaine de producteurs et distributeurs français décident de s'associer pour créer un service de vidéo à la demande afin de valoriser leur catalogue, anticipant ainsi les mutations à venir dues à la révolution numérique. Depuis, Univers-

Ciné a fait des petits en Espagne, au Portugal et en Belgique.

Chez nous, la société est détenue par une petite quarantaine de producteurs et distributeurs indépendants, pour la plupart belges. Son catalogue de droits est riche de plus de 9.200 œuvres dont environ 4.500 sont exploitées en permanence. Le service enregistre de 600.000 à 700.000 locations par an et affiche une croissance annuelle à deux chiffres. UniversCiné distribue en outre 5.500 films de son catalogue à d'autres services de VOD, comme ceux de Proximus, Voo ou Telenet, mais aussi de géants comme Apple, Google ou même... Netflix.

Le business initial d'UniversCiné, c'est la VOD transactionnelle, à l'unité. La VOD par abonnement est donc une première pour elle: «Ce secteur est en plein essor, des études

montrent que le marché européen de la SVOD va être multiplié par quatre dans les cinq ans», assure Maxime Lacour.

Uncut n'est cependant pas une première en Belgique, même si sa démarche paraît la plus ambitieuse. En 2013, Plush, émanation de DVD Post, un service de location de DVD par correspondance, s'était lancé en partenariat avec Samsung. Il proposait alors 700 titres. Il en compte aujourd'hui 250, accessibles pour 9,95 euros par mois: «L'acquisition de droits pour une offre illimitée nécessite beaucoup de trafic pour être rentable, la SVOD n'est donc plus notre focus», justifie son fondateur Pierre Demolin. Raison pour laquelle Plush s'est recentré sur la vidéo à l'unité via un système de crédits, avec un catalogue de 1.000 à 2.000 titres, dans tous les genres.

«Nous voulons proposer une vraie alternative à Netflix.»

MAXIME LACOUR
CEO
D'UNIVERSCINÉ